

contexte plus large, notamment celui de l'évolution de la prédication des croisades. Il suffit de noter que les travaux fondamentaux de Penny Cole et Jean Flori sur cette question ne figurent pas dans la bibliographie, ce qui aurait pourtant été utile pour déterminer si telle ou telle tendance propre aux discours de bataille reflète simplement l'évolution de la prédication ou si elle représente autre chose. Vu que les idées présentes dans les discours de bataille sont en grande partie similaires à celles que l'on retrouve dans la prédication, une comparaison entre les deux serait particulièrement utile. Malgré les nombreux mérites de C. C. W. dans l'analyse des discours de bataille, les informations qu'il a recueillies dans les textes étudiés sont parfois difficiles à généraliser. Des tendances qui semblent être des nouveautés ne sont pas toujours présentes dans l'ensemble des textes, ce qui rend difficile de déterminer s'il s'agit véritablement d'une nouvelle tendance ou simplement de cas particuliers propres à une ou deux chroniques. Parfois, l'A. utilise des exemples de discours de bataille issus de chroniques qui ne concernent pas directement les croisades. Bien que l'insertion dans un tel contexte ne prétende pas à l'exhaustivité — ce qui serait une tâche inabordable —, cela permet néanmoins de se faire une idée générale sur la question de savoir si tel ou tel élément semble être spécifique aux croisades ou non.

Valentin PORTNYKH

Repenser l'histoire de l'art médiéval en 2022. Recueil d'études offertes à Xavier Barral i Altet. Sous la direction de Miljenko JURKOVIĆ, Elisabetta SCIROCCO, Arnaud TIMBERT. Avec la collaboration de Damiana DI BONITO et Jelena BEHAIM. (Dissertationes et Monographiae, 19). Turnhout, Brepols, 2023. 28 × 20 cm, 866 p. € 95. ISBN 978-953-8250-18-7.

Xavier Barral i Altet compte beaucoup d'amis. Dix années ont passé depuis la publication d'un premier volume de mélanges qui lui furent offerts (*Le plaisir de l'art du Moyen Âge. Commande, production et réception de l'œuvre d'art. Mélanges en hommage à Xavier Barral i Altet*, Paris, 2012, c. r. publié dans *RHE*, 108/3-4 [2013], p. 1364-1365). Depuis X. B. continue à apporter sa contribution à la connaissance scientifique sur Conques, sur la broderie de Bayeux, sur les bains publics médiévaux de Gérone, etc., comme l'attestent les dix pages de complément de sa bibliographie (p. 43-54). X. B. est un citoyen d'Europe, aussi à l'aise au Nord qu'au Sud. L'International Research Center for Late Antiquity and the Middle Ages de l'Université de Zagreb, dirigé avec dynamisme par Miljenko JURKOVIĆ, lui rend hommage par un imposant volume bien illustré qui rassemble les AA. n'ayant pas participé au premier hommage, notamment ceux issus d'une nouvelle génération née entre les années 70 et 80.

Tout scientifique est amené à repenser sa discipline. Pour l'histoire de l'art, on pense bien entendu d'abord aux apports de la technologie

et à l'interdisciplinarité. Ensuite à force de relire les prédécesseurs, on est souvent en admiration devant leur travail effectué en *terra* la plupart du temps *incognita* avec les moyens de l'époque, comme l'érudition depuis le 17^e s. et en particulier au 19^e. Le renouvellement des visions peut également s'enrichir d'une autocritique comme le démontrent les contributions rassemblées ici, qui investissent plusieurs champs de la recherche: les mots et les concepts des historiens pour nommer ou qualifier leurs objets d'étude; l'efficacité des méthodes et des outils forgés depuis près de deux cents ans; la question centrale de la datation des œuvres d'art; les acquis et les résultats de l'archéologie du bâti; l'historiographie et l'analyse des milieux, des réseaux scientifiques, des contextes (historiques, politiques, culturels et sociaux), et des contingences (matérielles et techniques) qui ont conditionné les raisonnements et les interprétations; enfin la réception des arts du Moyen Âge.

«C'est d'abord par les hommes que X. B. construit son récit historiographique, sur une large période, de la fin du 18^e s. à nos jours. C'est dans un second temps qu'il aborde les méthodes, les théories, les idéologies et leur mode d'expression et d'illustration.» (p. 31)

Après deux contributions qui présentent le jubilaire (Elisabetta SCIROCCO et Arnaud TIMBERT), se déroule son impressionnante bibliographie après 2011.

L'ouvrage est divisé en plusieurs sections: *Revoir quelques «grandes questions» de la discipline*; *«Chantiers monumentaux» de l'Histoire de l'art médiéval*; *Explorer les murs et le sol*; *Subjectivité du regard face aux images*; *Façonneurs de la discipline*; *Médiévalisme et interprétation*; *Protéger et restaurer les restaurations*; *Identités et transmissions*.

La dialectique des études actuelles des visualités médiévales et de la matérialité ne doit pas non plus oublier l'esthétique de l'œuvre d'art toutes époques confondues.

C'est un copieux volume d'histoire de l'art *totale*, comme *l'histoire totale* définie par Pierre Toubert, par ailleurs préfacier des premiers Mélanges X. B. C'est un bien beau cadeau pour ses 75 ans: *ad multos annos!*

Philippe GEORGE

Julie COLAYE-RABIAN. *Les prieurés de Saint-Victor de Paris (XII^e-première moitié du XVI^e siècle). Implantation et fonctionnement d'un réseau canonial entre Senlis et Orléans.* (Bibliotheca Victorina, 30). Turnhout, Brepols, 2023. 25,4 × 17,8 cm, 1068 p. € 190. ISBN 978-2-503-60776-4.

Dotée d'une bibliothèque et d'une école de pensée prestigieuses, l'abbaye St-Victor de Paris joua un rôle culturel majeur au cœur du royaume capétien. À cette vie intellectuelle, inséparable de la vie claustrale formalisée dans le *Liber ordinis*, s'attachent de dynamiques études. L'influence des coutumes de St-Victor sur les communautés canoniales du nord de la France fut partiellement formalisée par